

Timmermans-Delwart, J. (2004). *Devenir son propre médiateur. Se connaître, communiquer, transformer ses conflits*. Lyon : Chronique sociale.

Reinelde Landry

Volume 32, numéro 2, 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/014582ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/014582ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Landry, R. (2006). Compte rendu de [Timmermans-Delwart, J. (2004). *Devenir son propre médiateur. Se connaître, communiquer, transformer ses conflits*. Lyon : Chronique sociale.] *Revue des sciences de l'éducation*, 32(2), 506–507.
<https://doi.org/10.7202/014582ar>

servir à évaluer leurs conceptions de l'appropriation des savoirs en littérature. Lorsqu'on leur demande d'identifier les auteurs et les notions qu'ils se sentent à l'aise d'enseigner, il peut exister un décalage entre ce qu'ils connaissent et ce qu'ils jugent pertinent. Par exemple, ils se sentent plus à l'aise d'enseigner le théâtre, le roman du 19^e siècle que les œuvres contemporaines, mais on ne les questionne pas sur l'intérêt d'enseigner ces dernières. De la même manière que la didactique articule ce qu'elle sait des objets d'enseignement à ce qu'elle sait des sujets apprenants, les conceptions des étudiants-maîtres devraient faire état de ces deux aspects.

Ce qu'il faut toutefois retenir, c'est l'intérêt que l'explicitation de leurs représentations peut apporter aux étudiants, surtout si on leur en fait prendre conscience à travers leur propre formation. Les auteurs prévoient poursuivre l'étude auprès des enseignants des autres disciplines. C'est à suivre...

NATHALIE LACELLE,
Université du Québec à Montréal

Timmermans-Delwart, J. (2004). *Devenir son propre médiateur. Se connaître, communiquer, transformer ses conflits*. Lyon : Chronique sociale.

Cet ouvrage propose un programme de développement socio-affectif qui se situe dans une perspective de prévention de la violence. Ce programme peut aussi servir dans le but de transformer des conflits en situation d'apprentissage personnel et social en classe, à l'école, à la garderie et même au camp de vacances. Il est inspiré d'un travail de J. Gerber (2000) publié chez le même éditeur. L'esprit et les techniques de plusieurs activités suggérées s'apparentent à celles du programme de développement affectif et social (PRODAS), conçu par Bessel, Palomares et Ball.

S'il est exploité dans son ensemble, ce programme devrait influencer sur le climat social par les habiletés relationnelles qu'il vise à développer chez les élèves, les enfants et les préadolescents, tant sur le plan de la communication que de la médiation. Mais quelques scénarios peuvent aussi servir de déclencheur pour des situations de communication en langue, par exemple.

Ce programme est composé d'activités variées et bien structurées qui seront tantôt à caractère ludique, tantôt à caractère réflexif pour amener les jeunes à associer les dimensions motrice, cognitive et socio-affective dans leur développement. Ces activités sont de nature à intéresser les enfants de 6 à 12 ans.

Un document pédagogique soutient chacune des activités. Le matériel didactique pour les réaliser est présenté avec des références bien précises pour les enrichir ou pour les adapter, au besoin. La plupart des scénarios ne nécessitent en plus qu'un matériel de base : crayon, marqueur, feuille blanche, colle, papier collant et grand panneau blanc.

On peut quand même se demander comment ce programme pourra amener les élèves à poursuivre leurs réflexions sur leurs comportements et attitudes à

l'extérieur de l'école, selon les valeurs préconisées. En ce sens, il serait avantageux pour les jeunes que plusieurs activités d'intégration suggérées soient davantage ancrées dans la vie de tous les jours pour permettre un réinvestissement dans d'autres contextes que celui ou ceux qui sont proposés. Cependant, avec un peu d'imagination, on pourrait facilement trouver des moyens d'établir des liens transversaux avec des contenus et des compétences disciplinaires utilisés et développés tant à l'école que dans la famille ou les autres activités sociales, récréatives.

Bref, cet ouvrage vient enrichir le coffre à outils d'éducateurs et d'éducatrices qui sont soucieux d'un climat harmonieux pour le développement du bien-être personnel des enfants et des adolescents, et du vivre-ensemble en société.

REINELDE LANDRY,
Université du Québec à Trois-Rivières